

Objet:

TR: CP - Publication d'une étude, dans la revue The Lancet Infectious Diseases, portant sur les cinq premiers cas de COVID-19 identifiés en France, et en Europe, entre le 24 et le 29 janvier 2020.

Le 1er avril 2020

Communiqué de presse

Publication d'une étude, dans la revue The Lancet Infectious Diseases, portant sur les cinq premiers cas de COVID-19 identifiés en France, et en Europe, entre le 24 et le 29 janvier 2020.

Les équipes du service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Bichat AP-HP et du CHU de Bordeaux, en collaboration avec les chercheurs d'Université de Paris, de l'Inserm IAME UMRS-1137 (Université de Paris / Inserm/ Université Sorbonne Paris Nord), de l'Institut Pasteur, des Hospices Civils de Lyon, du CNRS - UMR 5308, École Normale Supérieure de Lyon et de l'Université Claude Bernard Lyon, ont publié une étude s'appuyant sur le suivi des cinq premiers patients diagnostiqués COVID-19, admis à l'hôpital Bichat et au CHU de Bordeaux. En dépit du nombre très limité de patients, les travaux menés, qui ont fait l'objet d'une publication le 27 mars 2020 au sein de la revue The Lancet Infectious Diseases, ont permis d'identifier 3 types très différents de présentations cliniques.

Ces travaux visaient à évaluer des modèles de maladie clinique et de charge virale à partir de différents échantillons nasopharyngés, de sang, d'urine et de selles qui ont été obtenus une fois par jour pendant trois jours dès l'admission à l'hôpital, et une fois tous les deux ou trois jours jusqu'à la sortie du patient. Tous les échantillons ont été réfrigérés et expédiés dans des laboratoires du Centre National de Référence des virus des infections respiratoires (Institut Pasteur et Hospices Civils de Lyon), où l'extraction d'ARN, la RT-PCR en temps réel ont été effectués pour les quantifications ainsi que pour l'isolement et le séquençage du virus. Ces analyses ont été menées sur 5 patients initialement détectés par l'Institut Pasteur dont trois hommes (âgés de 31 ans, 48 ans et 80 ans) et deux femmes (âgées de 30 ans et 46 ans), tous d'origine chinoise, qui avaient voyagé en France depuis la Chine vers la mi-janvier 2020

Ces travaux ont permis d'identifier trois types très différents de présentations cliniques :

- Le premier type est une présentation clinique frustrée, très peu symptomatique avec évolution spontanée rapidement favorable malgré une forte présence de virus SARS-CoV-2 au niveau nasopharyngé dès le début de la maladie.
- Le deuxième type de présentation est biphasique avec une phase initiale rassurante et une aggravation secondaire environ 10 jours après le début de la maladie malgré une diminution de la charge virale au cours de cette période dans les échantillons nasopharyngés.
- Le troisième type est une présentation grave d'emblée évoluant rapidement vers une défaillance multiviscérale avec une charge virale élevée persistante dans les voies respiratoires inférieures et supérieures et la détection de virus dans le plasma.

Ces trois phénotypes clinico-virologiques sont apparus chez des profils de patients assez distincts, la forme frustrée chez les deux patientes, la forme bi-phasique chez les deux patients jeunes et la forme grave d'emblée chez le patient âgé. Les confrontations clinico-virologiques ne semblent pas corrélées ; clairance du virus spontanée en 10 jours pour les formes frustrées, symptômes d'aggravation secondaire non liée à la présence du virus, persistance prolongée de l'excrétion virale pour les formes sévères sur terrain comorbide.

« Malgré le temps écoulé et les évènements passés depuis la description de ces premiers cas, cette typologie des différentes présentations cliniques semble se confirmer au travers de l'expérience clinique de la phase épidémique. Elle paraît intéressante pour mieux comprendre l'histoire naturelle de la maladie COVID-19 et contribuer à la prise en charge thérapeutique adaptée à chaque situation. Elle suggère que l'immense majorité des patients n'ont pas besoin de traitement. Elle illustre la nécessité d'identifier rapidement les patients qui pourraient s'aggraver secondairement en fonction d'un terrain particulier (le genre masculin semble se confirmer comme étant un facteur de risque de gravité) et sur des marqueurs précoces de détection plus inflammatoires que virologiques d'ailleurs. » précise le Pr Xavier Lescure premier auteur de cette étude et adjoint du Pr Yazdan Yazdanpanah, chef du service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Bichat, et dernier auteur de cette étude initiée sous l'égide du réseau REACTing, tous deux membres de l'équipe Inserm IAME UMRS 1137 (Université de Paris / Inserm/ Université Sorbonne Paris Nord).

Si ces travaux nous apportent de nombreuses indications, aucune conclusion ne peut être tirée directement de ce travail sur le plan thérapeutique.

Source:

Prof Francois-Xavier Lescure, MD †, Prof Lila Bouadma, MD †, Duc Nguyen, MD, Marion Parisey, MD, Paul-Henri Wicky, MD, Sylvie Behillil, PharmD, Alexandre Gaymard, PharmD, Maude Bouscambert-Duchamp, PharmD, Flora Donati, MSc, Quentin Le Hingrat, PhD, Vincent Enouf, PhD, Nadhira Houhou-Fidouh, PharmD, Martine Valette, PharmD, Alexandra Mailles, PhD, Prof Jean-Christophe Lucet, MD, Prof France Mentre, PhD, Prof Xavier Duval, MD, Prof Diane Descamps,

MD, Prof Denis Malvy, MD, Prof Jean-François Timsit, MD, Prof Bruno Lina, MD †, Prof Sylvie van-der-Werf, PhD †, Prof Yazdan Yazdanpanah, MD
[https://doi.org/10.1016/S1473-3099\(20\)30200-0](https://doi.org/10.1016/S1473-3099(20)30200-0)



À propos de l'AP-HP : Premier centre hospitalier et universitaire (CHU) d'Europe, l'AP-HP et ses 39 hôpitaux sont organisés en six groupements hospitalo-universitaires (AP-HP. Centre - Université de Paris ; AP-HP. Sorbonne Université ; AP-HP. Nord - Université de Paris ; AP-HP. Université Paris Saclay ; AP-HP. Hôpitaux Universitaires Henri Mondor et AP-HP. Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis) et s'articulent autour de cinq universités franciliennes. Etroitement liée aux grands organismes de recherche, l'AP-HP compte trois instituts hospitalo-universitaires d'envergure mondiale (ICM, ICAN, IMAGINE) et le plus grand entrepôt de données de santé (EDS) français. Acteur majeur de la recherche appliquée et de l'innovation en santé, l'AP-HP détient un portefeuille de 650 brevets actifs, ses cliniciens chercheurs signent chaque année près de 9000 publications scientifiques et plus de 4000 projets de recherche sont aujourd'hui en cours de développement, tous promoteurs confondus. L'AP-HP a également créé en 2015 la Fondation de l'AP-HP pour la Recherche afin de soutenir la recherche biomédicale et en santé menée dans l'ensemble de ses hôpitaux. <http://www.aphp.fr>



À propos d'Université de Paris : Université de recherche intensive pluridisciplinaire, Université de Paris se hisse au niveau des établissements français et internationaux les plus prestigieux grâce à sa recherche de très haut niveau, ses formations supérieures d'excellence, son soutien à l'innovation et sa participation active à la construction de l'espace européen de la recherche et de la formation. Université de Paris compte 61 000 étudiants, 4 500 enseignants-chercheurs, 22 écoles doctorales et 142 laboratoires de recherche. [Visiter u-paris.fr](http://u-paris.fr).



Contacts presse : Service de presse de l'AP-HP : Eléonore Duveau & Anne-Cécile Bard - 01 40 27 30 00 - service.presse@aphp.fr